

Une Tessinoise à la présidence de la Commission fédérale pour les questions féminines

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des
informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1404

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«Davantage de femmes dans les professions scientifiques et techniques!», déclare Chiara Simoneschi Cortesi DR

Une Tessinoise à la présidence de la Commission fédérale pour les questions féminines

Nouvelles formes de travail et conséquences de la déréglementation sur l'emploi des femmes. Ce sont les deux études qui figureront à l'ordre du jour de la première séance plénière de la Commission fédérale pour les questions féminines placée sous la présidence de la Tessinoise Chiara Simoneschi Cortesi. Députée démocrate-chrétienne et future présidente du Grand Conseil du canton du Tessin en 1998, elle succède à Judith Stamm, actuelle présidente du Conseil national, arrivée au terme de son mandat à la Commission. Chiara Simoneschi n'aurait jamais imaginé qu'une Tessinoise soit désignée par le Conseil fédéral à la présidence de cette Commission. «C'est un geste élégant à l'égard de la Suisse italienne», juge-t-elle. Elle se sent du reste comme un poisson dans l'eau au sein de la commission dont elle a été une des deux vice-présidentes. «Nous travaillons dans la continuité et sur le long terme, note-t-elle. Le 7 mars les membres de la Commission évalueront ces deux études «préliminaires», qui ont été confiées à des expertes de l'extérieur, et décideront de la suite à donner à ces deux travaux sur des thèmes particulièrement brûlants, qui pourraient, espère-t-elle, déboucher sur l'élaboration de rapports assortis de propositions concrètes». Pour Chiara Simoneschi, aucun doute: la priorité des priorités, c'est l'amélioration de la formation professionnelle des femmes, de manière à ce qu'elles soient mieux armées pour affronter les bouleversements de l'Economie. Il y a aujourd'hui davantage de filles que de garçons dans les écoles

qui mènent à la maturité. Mais elles continuent de choisir des formations littéraires et sociales, alors qu'il est prouvé qu'elles sont tout aussi douées que les garçons pour les branches scientifiques techniques. «C'est en amont qu'il faut agir, plaide-t-elle, en modifiant les méthodes pédagogiques, de manière à ce que les enseignants soient en mesure d'encourager les filles à choisir des formations scientifiques. Pour qu'elles ne restent pas en marge de la révolution technologique». Chiara Simoneschi en fait un de ses chevaux de bataille.

A côté d'un autre qui lui tient particulièrement à cœur, la préparation des élections fédérales de 1999. «On ne coupera pas aux quotas de femmes sur les listes électorales, martèle-t-elle, en partisane confirmée de l'initiative fédérale du 3 mars pour une représentation équitable des femmes dans les instances fédérales - exécutif, législatif, judiciaire. «Les quotas sont une mesure transitoire mais indispensable pour accroître la présence des femmes en politique».

Elle en veut pour preuve qu'aux dernières élections cantonales tessinoises, le parti démocrate-chrétien, qui avait enfin accepté de placer 30% de femmes sur sa liste, est parvenu à faire élire six femmes, doublant du coup sa représentation féminine. «L'aboutissement de dix ans de travail de sensibilisation dans ce canton de machos», note celle qui est aussi présidente des femmes PDC de son canton depuis 1985. Elle, qui a été vice-présidente des femmes PDC suisses de 1988 à 1996 et qui fut l'une des deux vice-présidentes du 5^e Congrès national des femmes l'an dernier.

Si le rôle de la Commission, créée en 1976, n'est que consultatif, il n'empêche que c'est la première institution fédérale qui a lancé des études systématiques sur la situation des femmes, assorties à chaque occasion de propositions concrètes pour passer à l'action. D'autres ont heureusement suivi le mouvement comme l'Office fédéral de la statistique, par exemple. «Le Centre de documentation qui se trouve au Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes est une mine inépuisable d'informations sur la condition féminine, souligne-t-elle».

Une oreille toujours disponible

Née à Zurich, Chiara Simoneschi a étudié la sociologie et les sciences politiques à l'Université de Berne avant de se marier et de mettre au monde trois fils, dont l'âge s'échelonne aujourd'hui entre 22 et 28 ans. Elue en 1987 au Grand Conseil, elle siège également au Légitimatif de sa commune de Comano qu'elle a présidée en 1994. Toujours disponible pour écouter ses concitoyens. «Les loisirs, ce sera pour plus tard, indique cette passionnée de peinture. J'aimerais bien voyager pour explorer le monde».

(aml)

Apprentissage de l'égalité à l'école: le bilan de «Pro F»

Sensibiliser à l'égalité des élèves qui se préparent à exercer une profession du secteur commercial et donner à des enseignants la possibilité de mettre en pratique une réflexion pédagogique sur l'égalité. Ce sont deux défis auxquels se sont confrontés pendant trois ans élèves et enseignants de cinq écoles professionnelles

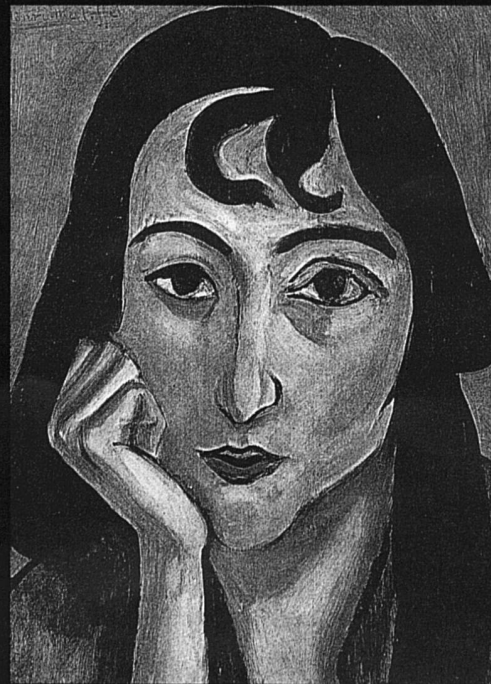
commerciales en Suisse, dont trois romandes à l'enseigne du projet Pro F, subventionné par l'OFIAMT (Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail) à hauteur de 570'000 francs, dans le cadre de ses mesures spéciales en faveur du perfectionnement professionnel.

Une expérience riche d'enseignements, note Monique Paccolat, ancienne conseillère nationale valaisanne et coordinatrice du projet en Suisse romande, ne serait-ce déjà qu'en raison de la diversité culturelle des trois écoles romandes, l'école supérieure de commerce de Malagnou à Genève, l'Ecole professionnelle commerciale de Nyon et le Centre de formation professionnelle de Sion. Au cours de ces trois ans, grâce à des séminaires, des travaux de groupe, des jeux de rôle, mis sur pied par quelques enseignants qui ont accepté d'investir leur énergie dans ce projet, des groupes mixtes de jeunes effectuant leur apprentissage ont pris conscience des nombreux enjeux liés à la promotion de

Du Greco à Mondrian

une collection privée suisse

jusqu'au 27 avril
mardi à dimanche 10h - 18h
jeudi 20h
ouvert les lundis fériés



Henri Matisse
Tête de Lorette aux deux mèches
1917

F Fondation de l'Hermitage

2, route du Signal tél. 021 320 50 01
1000 Lausanne 8 fax 021 320 50 71